

Adieu charmante Léonore

085_01_2021_0500
EA-02507
02903

Bonjour charmante Léonore je viens pour t'y faire mes adieux
Je te quitte dans ce lieu ma charmante objet que j'adore
Tu seras certain qu'à mon retour
Tu auras nos tendres amours

Cher amant tu m'abandonnes, toi qui m'avais toujours dit
Toi qui m'avais cent fois juré que je serai toujours ta maitresse
Tu m'avais juré sur ton serment
Que tu serais fidèle et constant.

Mon beau vaisseau est à la rade je vois flotter le pavillon
Le canon tirant sur le pont mon amour et ses camarades
Il nous faut mettre les voiles du haut
Et à l'instant même quitte le port

Mon bel amant si tu t'en vas si tu t'en vas dans l'Afrique
Ton départ m'y cause la mort ma position est douloureuse
Là que les filles ont des tourments
Quand elles pensent à leurs amants.

Quand tu seras dans ces Indes comment trouveras-tu la route
La nuit, le soir et le matin je regarderai la boussole
J'invoquerai Dieu le Seigneur
Je n'aurai jamais de malheur

Dis-moi petit matelot quand tu seras dessus ces flots
Toujours naviguant sur la mer et ses obstacles si profonds
Tu n'y verras le ciel est beau
Triste voiture qu'un vaisseau

Quand je pense à ma pauvre mère qui m'a encore dit à matin
Ma fille ne craint donc rien ce marin est tendre et sincère
Il m'a juré qu'à son retour
Il reviendra t'y faire l'amour

0302_2000_sevrit_clemence
manuscrit Clémence Sevrit, La Jaudonnière, 1905
saisie Jean-Pierre Bertrand